

Comparaison du comportement des veaux laitiers Holstein nourris selon la recommandation canadienne actuelle et à volonté

O. Magassa*¹, J. Ahloy-Dallaire¹, É. Paquet¹, E. Vasseur³, S. Plante¹, D.E. Santschi², S. Binggeli¹, et É. Charbonneau¹.

¹Université Laval, Québec, QC, Canada, ²Lactanet, Ste-Anne-de-Bellevue, QC, Canada, ³McGill University, Ste-Anne-de-Bellevue, QC, Canada.

Selon le guide de pratiques des bovins laitiers, il est recommandé actuellement de donner au veau à la naissance une quantité de lait ou de lactoreplaceur à 20% de leur poids vif à la naissance. Or, l'utilisation de distributeur automatique (louve) devient de plus en plus fréquente et il est possible d'augmenter cette quantité facilement en laissant les veaux consommer à volonté. L'objectif de notre projet était de comparer le comportement des veaux laitiers Holstein nourris selon la recommandation canadienne actuelle et à volonté pour trois périodes de leur vie, soit au pic de la consommation lactée (47 ± 3 jours), au sevrage (69 ± 3 jours) et en post-sevrage (80 ± 3 jours). Cent quatorze génisses laitières issues de deux fermes commerciales ont été réparties aléatoirement entre les deux régimes d'alimentation lactée et étaient logées en groupe avec un distributeur automatique d'aliment lactée du jour 7 jusqu'aux 76 jours de vie (sevrage). Des accéléromètres ont été utilisés pour déterminer le temps passé coucher, la durée des épisodes de coucher et la fréquence des épisodes de coucher. Les observations comportementales directes en personne (tétage entre veaux et veau qui déplace un autre veau à la louve) ont aussi été réalisées en continu pendant deux fois une heure pour chaque période d'observation.

Nos résultats montrent qu'il y a une différence de consommation au pic de la consommation lactée avec une moyenne maximale de 8,3 L pour les veaux nourris selon la recommandation et de 15,2 L pour les veaux à volonté. Le temps passé coucher était plus élevé au pic de la consommation lactée avec une moyenne de 17 heures/jour contre une moyenne de 16 heures/jour respectivement pour les deux autres périodes. La durée des épisodes de coucher était plus élevée au pic de la consommation lactée chez les veaux nourris selon la recommandation avec 6 min/épisodes de coucher de plus que pour les veaux nourris à volonté. De même, la fréquence des épisodes de coucher était plus élevée chez les veaux à volonté que chez les veaux nourris selon la recommandation avec une différence moyenne de 3 épisodes. Il y avait une tendance à avoir plus de tétage entre veaux au post-sevrage chez les veaux à volonté que chez les veaux nourris selon la recommandation. Cependant, les résultats obtenus restent tous dans un ordre de grandeur considéré comme acceptable pour les deux traitements. Par conséquent, malgré les différences observées, les deux traitements semblaient adéquats en ce qui a trait au comportement des veaux.

Le projet a été rendu possible grâce au financement du Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada (CRSNG), du Consortium de recherche et innovations en bioprocédés industriels au Québec (CRIBIQ) et de Novalait Inc., ainsi qu'à la participation de deux fermes de la région de Québec.